

Saint-Nazaire

Lisières

Quand une chorégraphe donne des ailes à la danse.



« Chorégraphe aérienne », c'est ainsi que se définit Fred Deb'. Son travail inédit sur tissus et cordes en fait l'une des fondatrices du genre et lui a donné une renommée internationale. Installée à Saint-Nazaire depuis 2006, sa compagnie Drapés Aériens a présenté de nombreuses créations explorant les notions de "verticalité", d'énergie vitale, du rapport à l'univers. Des spectacles à fleur de peau, instants vibrants tissés d'images et de musiques. Sensible et poétique. Rencontre.

Estuaire. D'où vient ce choix de "l'aérien" ?

Fred Deb'. Dès l'âge de 20 ans, j'ai eu envie de voyager, de ne pas avoir d'ancrage, une forme de nomadisme, d'être comme une feuille au vent... En rentrant au Centre national des arts du cirque, je savais déjà où je voulais aller, je voulais prendre de la hauteur, m'échapper du réel, une sorte de quête spirituelle. Et ça a donné du sens à ma vie ! Dans la danse aérienne, on est un objet suspendu, c'est l'idée d'une colonne vertébrale qui aide à se mettre debout, à relier.

Estuaire. Au-delà de la performance technique de vos créations, que nous racontez-vous ?

Bien sûr, il y a une grande exigence technique, on n'a pas le droit à l'erreur, on doit être présent dans son corps, mais ça passe aussi par le sensible, le toucher, la matière est comme une seconde peau. Mon travail est sous-tendu par la question de l'enfermement, de la liberté, du masculin et du féminin, de la verticalité, de la terre et du ciel... Comment on grandit ?

Estuaire. Pouvez-vous nous parler de votre dernière création, Lisières ?

Parler de lisières, c'est d'abord évoquer l'idée de frontières, de limites, mais la lisière c'est aussi ce cordon attaché autrefois aux vêtements des enfants avant la marche, pour les guider et les soutenir. Et ce fil ténu, tendu, je le vois comme le symbole de la mère qui élève et apprend à se tenir debout ! Dans Lisières, il y aura trois femmes et il sera question de notre rapport à l'autre, de l'empreinte qu'il nous laisse, de notre liberté. Comme une invitation poétique à dépasser nos limites...

Propos recueillis par Michèle Geffray

Autour du spectacle : exposition sur la danse aérienne du 20 janvier au 4 février à Agora 1901 (2 bis, avenue Albert-De-Mun), Saint-Nazaire.

Lisières : mardi 24 janvier à 20h30, Le Théâtre, Saint-Nazaire. Tarifs : de 11 € à 18 €.

Réservation : 02 40 22 91 36, www.leteatre-sainnazaire.fr

Tweeter

Partager

J'aime Partager

Soyez le premier de vos amis à indiquer que vous aimez ça.